

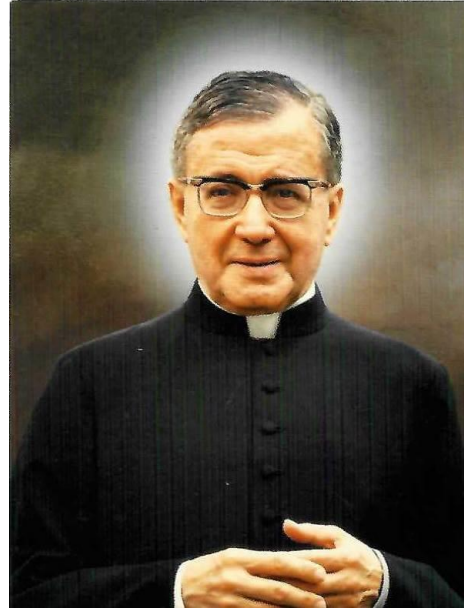
## Saint Josemaria Escrivá de Balaguer (1902-1975)

[5]

Fondateur de l'Opus Dei. Espagnol.

Extraits de ses homélies.

« Il ne s'agit pas seulement de penser à JESUS, de nous représenter des scènes de sa vie. Nous devons y entrer de plain-pied, en être acteurs. Suivre le Christ d'aussi près que la Vierge Marie sa mère, que les douze apôtres, que les saintes femmes, que les foules qui s'amassaient autour de Lui. Si nous agissons de la sorte, si nous n'y mettons pas d'obstacles, les paroles du Christ nous entreront jusqu'au fond de l'âme et nous transformeront. 'Vivante, en effet, est la parole à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur' (He IV, 12). **Si nous voulons mener les autres au Seigneur, il faut aller à l'Evangile et examiner l'amour du Christ.** de Dieu,



efficace et plus incisive qu'aucun glaive Nous pourrions fixer notre attention sur les scènes capitales de la Passion, car, comme il l'a dit Lui-même, 'il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis' (Jn xv, 13). Mais nous pouvons également considérer le reste de sa vie, la façon dont il traitait ordinairement ceux qui le rencontraient. »

« Il importe de répéter sans cesse que JESUS ne s'est pas adressé à un groupe de privilégiés, mais qu'il est venu nous révéler l'amour universel de Dieu. Tous les hommes sont aimés de Dieu et il attend de tous leur amour. De tous, quels que soient leurs conditions personnelles, leur position sociale, leur profession ou leur métier. La vie courante et ordinaire n'est pas chose de peu de valeur : **tous les chemins de la terre peuvent être l'occasion d'une rencontre avec le Christ, qui nous invite à nous identifier à Lui, pour accomplir – à l'endroit où nous sommes – sa mission divine.** »

« Rien ne peut être étranger au zèle du Christ. Si nous cherchons la profondeur théologique, c'est-à-dire si nous ne nous limitons pas à un classement fonctionnel, mais raisonnons avec rigueur, nous ne pourrions pas dire qu'il y ait des réalités – bonnes, nobles, voire indifférentes – exclusivement profanes, dès lors que le Verbe de Dieu a fixé sa demeure parmi les fils des hommes, dès lors qu'il a eu faim et soif, qu'il a travaillé de ses mains, qu'il a connu l'amitié et l'obéissance, qu'il a éprouvé la douleur et subi la mort. Nous devons aimer le monde, le travail, les réalités humaines, car le monde est bon ; c'est le péché d'Adam qui a brisé la divine harmonie de la création, mais Dieu le Père a envoyé son Fils unique pour rétablir la paix, pour que nous, devenus ses fils d'adoption, nous puissions libérer la création du désordre, réconcilier toutes choses avec Dieu. Aucune situation humaine ne saurait se répéter ; chacune est le fruit d'une vocation unique qui doit être vécue avec intensité et dans laquelle l'esprit du Christ doit être réalisé. Ainsi, en vivant chrétiennement parmi nos égaux, d'une manière ordinaire, mais qui concorde avec notre foi, nous serons *le Christ présent parmi les hommes.* »

